



**HAL**  
open science

# **(Auto)biographie langagière, conscience linguistique plurilingue, intercompréhension en contexte de romanité. Introduction**

Mònica Güell, Corinne Mencé-Caster

► **To cite this version:**

Mònica Güell, Corinne Mencé-Caster. (Auto)biographie langagière, conscience linguistique plurilingue, intercompréhension en contexte de romanité. Introduction. Catalonia, 2022, 10.4000/catalonia.1788 . hal-03887654

**HAL Id: hal-03887654**

**<https://hal.science/hal-03887654>**

Submitted on 6 Dec 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## Catalonia

30 | Premier semestre 2022  
(Auto)biographie langagière, conscience linguistique  
plurilingue, intercompréhension en contexte de  
romanité

---

# (Auto)biographie langagière, conscience linguistique plurilingue, intercompréhension en contexte de romanité. Introduction

Mònica Güell et Corinne Mencé-Caster

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/catalonia/1788>

DOI : [10.4000/catalonia.1788](https://doi.org/10.4000/catalonia.1788)

ISSN : 1760-6659

### Éditeur

Sorbonne Université - Laboratoire CRIMIC (EA 2561)

### Référence électronique

Mònica Güell et Corinne Mencé-Caster, « (Auto)biographie langagière, conscience linguistique plurilingue, intercompréhension en contexte de romanité. Introduction », *Catalonia* [En ligne], 30 | Premier semestre 2022, mis en ligne le 01 juillet 2022, consulté le 12 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/catalonia/1788> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/catalonia.1788>

---

Ce document a été généré automatiquement le 12 octobre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International  
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

---

# (Auto)biographie langagière, conscience linguistique plurilingue, intercompréhension en contexte de romanité. Introduction

Mònica Güell et Corinne Mencé-Caster

---

- 1 Dans ce numéro, nous avons choisi de nous intéresser aux locuteurs qui vivent dans la familiarité de deux ou plusieurs langues romanes, mais sans avoir développé pour autant une conscience claire de leur bilinguisme ou plurilinguisme. Il n'est pas toujours aisé, en effet, de se percevoir comme bilingue ou plurilingue simplement parce qu'on peut avoir le sentiment de demeurer dans un rapport de déficit ou d'illégitimité en regard de certaines des langues de notre habitat linguistique.
- 2 C'est que la notion de bilinguisme ou de plurilinguisme ne va pas de soi, renvoyant souvent les locuteurs à leurs insuffisances plus qu'à leurs compétences, à ce qui leur paraît être une maîtrise imparfaite, voire indigne, des langues qu'ils comprennent et/ou qu'ils parlent. Inversement, certains locuteurs peuvent tendre à surévaluer leurs compétences et à se présenter comme bilingues ou plurilingues sans pour autant disposer de compétences linguistiques plus avérées que celles ou ceux qui n'osent pas franchir le pas.
- 3 Dans tous les cas, l'intimité ou la relative distance qui s'établit avec deux ou plusieurs langues crée une situation langagière particulière qui, dans les contextes didactiques, a pu être explorée à partir de la pratique de l'(auto)biographie langagière. Comme le précise si justement Muriel Molinié, « l'écriture autobiographique [...] sert à construire un rapport au savoir fondé sur la compréhension de ses propres démarches intellectuelles »<sup>1</sup>.
- 4 Il ne serait pas inintéressant d'ajouter que cette démarche d'écriture induit aussi l'exploration du rapport affectif à ses langues et, par conséquent, permet de retrouver le « sujet de l'énonciation » qui ne se confond pas toujours avec « l'auteur » de l'autobiographie langagière<sup>2</sup>.

- 5 S'amorce ainsi un processus de réflexion non seulement sur les langues « pratiquées » et le passé langagier mais aussi sur les articulations entre les langues parlées ou comprises, sur le rapport entre les langues dites de prestige et les langues jugées moins prestigieuses, entre les langues montrées et les langues cachées, sur les malentendus linguistiques ou contextes affectifs qui modifient la relation à telle ou telle autre langue, sur les migrations, sur le lien entre récit de vie et « rencontres » fortuites ou voulues avec les langues, etc.
- 6 Ainsi, au-delà de la démarche réflexive qui la sous-tend, l'(auto)biographie langagière suppose également un processus de créativité qui renvoie à la dimension narrative qui lui est inhérente et qui permet de faire émerger un « sujet » qui accepte en quelque sorte de regarder « en face » toutes ses langues, de les accepter ou refuser comme siennes, de faire le point sur son imaginaire et son vécu linguistiques.
- 7 Cette dimension créative explique aussi la place importante que ce numéro fait, non seulement au récit des locuteurs bilingues ou plurilingues et aux théories qui visent à rendre compte de ces expériences inouïes, mais aussi aux démarches des écrivains à la croisée des langues qui endossent souvent le rôle d'auto-traducteurs. L'auto-translation qui est, de fait, réécriture, apparaît ainsi comme une stratégie visant à donner de la visibilité à des langues minorées, lesquelles, privées de ce concours, seraient demeurées « sans lecteurs », se voyant ainsi condamnées au retrait...
- 8 Cette plongée dans le monde des plurilingues est aussi une manière de rappeler que les traversées des langues et des cultures ne s'opèrent pas sans douleur ni solitude. Il arrive que les locuteurs portent leur langue comme une croix et que les écrivains vivent douloureusement de devoir écrire dans la langue qu'ils n'ont pas choisie. Il n'y a pas d'amour sans trahison, dit-on. Fort heureusement, l'expérience de la confrontation avec ses langues comporte aussi une part de jouissance : celui qui vit une telle expérience peut alors transcender ses altérités intérieures, en décloisonnant ce qu'il croyait être ses identités closes, jusqu'à ce que se confondent en lui le vécu, l'« in-su » et l'imaginé.
- 9 Les articles de ce numéro nous invitent donc à suivre, en contexte de romanité, les traces de ces expériences plurilingues, en cherchant à conforter leur assise théorique et en explorant leurs manifestations littéraires : modalités d'émergence de la conscience plurilingue, entre dysphorie et euphorie ; analyse des jeux et sauts de langues, des audaces d'écriture plurilingues et (auto)traductives, le tout dans une dynamique de valorisation du plurilinguisme, encore trop souvent marginalisé dans nos imaginaires, au profit de l'illusion du monolinguisme.

---

## NOTES

1. MOLINIÉ, Muriel. « Biographie langagière et apprentissage plurilingue ». *Le français dans le monde*, 39 (2006).
2. DELAS, Daniel. « Instance du sujet et travail en biographie langagière ». *Le français dans le monde*. *Op.cit.*

---

## AUTEURS

**MÒNICA GÜELL**

Sorbonne Université CRIMIC

**CORINNE MENCÉ-CASTER**

Sorbonne Université CLEA